

Tirage des épreuves à la gomme bichromatée

Autor(en): **D'Osseville**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **12-13 (1900-1901)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Tirage des épreuves à la gomme bichromatée.

L'on peut remplacer dans une certaine mesure la photographie au charbon en préparant soi-même un papier absolument inaltérable à la gomme bichromatée, et l'on obtient par impression directe, des résultats vraiment étonnants surtout pour les épreuves de grande dimension, 18×24 et au-dessus. L'image ainsi obtenue ressemble plutôt à un dessin au fusain ou à la sanguine qu'à une photographie, et si sa finesse est moindre, son cachet artistique est bien supérieur, aussi a-t-elle toujours beaucoup de succès dans les expositions.

Voici la manière de préparer soi-même ces papiers qui se trouvent peu dans le commerce :

Prenez du fort papier blanc collé. Celui des billets de part est excellent pour cet usage. Trempez la feuille de papier par immersion pendant deux minutes environ dans le bain suivant :

Eau de pluie	100 c. c.
Bichromate de potasse	10 gm.

Cette préparation peut se faire au jour, mais aussitôt le papier retiré, il faut le faire sécher en le suspendant à une ficelle dans le cabinet noir.

Quand il est bien sec, il ne craint pas encore une faible lumière. On le peint d'une façon uniforme avec la solution suivante :

Eau de pluie 100 c. c.
Gomme arabique bien propre . . . 10 gr.
Couleur d'aquarelle quelconque, quantité
suffisante pour bien teindre l'eau gommée
qui doit ressembler à une encre.

On finit d'unir la couche avec un pinceau sec, plat et large, très peu épais, en blaireau, puis on laisse le papier sécher en le suspendant dans le cabinet noir, et il est prêt à employer.

On l'expose sur le cliché, toujours dans le cabinet noir, puis on place le châssis dehors à l'ombre, pendant quinze ou vingt minutes.

On retire du châssis le papier sur lequel on n'aperçoit aucune trace d'image ; cette opération et les suivantes se font dans le cabinet noir. Pour le lavage, on plonge le papier au fond d'une cuvette remplie d'eau froide ordinaire, et, toujours dans l'eau, on frotte légèrement avec un gros pinceau rond en blaireau jusqu'à ce que l'image apparaisse d'une façon bien distincte par dépouillement. On laisse ensuite sécher l'épreuve qui est terminée.

Il est facile de voir que ce procédé n'est qu'un dérivé de la photographie au charbon ; il en a tous les avantages au point de vue de la conservation indéfinie des épreuves et de la variété des couleurs que l'on peut leur donner.

C^{te} d'OSSEVILLE.

(Bull. de la Soc. caennaise de phot.)

